

L'instruction individuelle du fantassin en service actif

Autor(en): **Gisling, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **88 (1943)**

Heft 6

PDF erstellt am: **27.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-342198>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'instruction individuelle du fantassin en service actif

Le fait que la troupe ne montre en général qu'un intérêt relatif pour l'instruction individuelle prouve qu'une faute pédagogique est certainement à la base des méthodes d'instruction. Trop souvent, les cadres se contentent d'appliquer en service actif les programmes d'instruction qu'ils ont connus en caserne. On se confine ainsi trop exclusivement dans les mouvements de drill et dans le maniement formel des armes, en négligeant l'instruction tactique du combattant. Par tradition, nos méthodes n'ont pas assez su se départir de certaines survivances du passé. Par exemple, notre fusil à répétition a simplifié à l'extrême les mouvements de la charge qui constituaient autrefois une partie essentielle de l'instruction du fantassin. Les procédés modernes de combat sont d'autre part devenus de plus en plus complexes et pourtant l'on persiste à consacrer un temps précieux à exercer la charge debout avec son fameux pas de charge. Si l'on veut éviter de tourner en rond — les circonstances du temps présent nous en font un devoir — il faut reviser nos programmes d'instruction, les concentrer sur ce qui est véritablement utile à la guerre, les adapter aux méthodes modernes d'instruction et à la troupe à instruire. Il faut surtout poser des *exigences* claires et précises, de façon que troupe et cadres sachent exactement ce qu'on leur demande. Comme tous les hommes n'ont pas atteint le même degré d'instruction, il convient de *sérier* les exigences. Les chefs de section

devront donc commencer par amener tous leurs hommes à remplir les exigences suivantes qui constituent celles de la

PREMIÈRE CLASSE :

1. **Instruction technique.**

a) Mousqueton.

- Les différents ports de l'arme : suspendue, en bandouillère devant, derrière, en ballant, en berceau.
- Charger et retirer les cartouches (debout, à genoux, couché, en marche, les yeux fermés).
- Estimer la hausse exacte, viser, tirer, assurer correctement, debout, à genoux, couché, l'arme épaulée et à la hanche (pour le tir d'assaut).
- Les passes élémentaires de l'escrime à la baïonnette (Art. 33 à 40 du R. prov. de l'inf. II, cahier *a*)
- Démonter et remonter la culasse en moins de 45 secondes.

b) Fusil-mitrailleur.

- Changer le canon en moins de 30 secondes.
- Mettre en position le Fm, charger, changer de canon, retirer les cartouches, se relever en moins de 45 secondes.
- Démonter et remonter la culasse en 1 minute.
- Connaître l'utilité du curseur.
- Connaître l'emploi des 14 pièces de rechange de la blague Fm.
- Connaître les principaux dérangements du Fm. (Pages 39 à 46 du Règlement pour le service technique du personnel d'armement 1939).

c) Connaître les différentes munitions fusil.

d) Grenades.

- Connaître les différentes sortes de grenades.

- Lancer la grenade : debout à 25 m.
couché à 18 m.
debout à 20 m., dans un cercle
de 3 m. de diamètre.
couché à 15 m., dans un cercle
de même rayon (chaque fois
3 essais).

e) *Masque à gaz.*

- Mettre et paqueter le masque à gaz en moins de
45 secondes.

2. **Epreuve d'éducation :**

- Position normale, avec et sans arme.
- Port d'arme. Art. 94 R. inf. II.

3. **Connaissance de l'organisation réglementaire** du groupe
de fus.

- Quelles sont les différentes fonctions que le Fus.
peut avoir dans le groupe ?
- De quelles munitions pourra-t-il disposer réglemen-
tairement, de quels outils de pionniers (Art. 3 R.
inf. III).

Les exigences énumérées ci-dessus constituent l'instruction *technique* individuelle que doit posséder parfaitement chaque fusilier. Le chef de section organisera librement le travail dans le cadre de sa section. Il inspectera personnellement tous les hommes qui s'estiment prêts. Les hommes qui auront satisfait aux exigences de la première classe passeront à la

DEUXIÈME CLASSE

qui comprendra les tests suivants :

1. **Connaissance du terrain.**

- a) *Observation* : Observer 5 objets dissimulés à environ
100 m., en moins de 2 minutes.

b) Progression individuelle :

- Se déplacer d'un bout à l'autre d'un secteur de 100 m. de long et de 80 m. de large, sans être vu pendant plus de 4 secondes.
- Partir de 100 m. à l'intérieur d'une forêt, parvenir jusqu'à la lisière sans avoir été vu par un observateur placé à 100 m. de la lisière.
- Le bond individuel. Choix du cheminement. Où, par où, quand, comment.

2. Emploi du terrain :*a) pour tirer au mousqueton et au Fm.*

- au pied d'un arbre, sur un arbre, sur une pente, d'une fenêtre, d'un mur, d'un buisson.
- Aménagement d'un emplacement de tir au moyen de l'outil de pionnier.
- Résistance des différents couverts à la balle, aux éclats d'obus.
- Le camouflage d'un emplacement individuel de combat.

b) pour observer :

- d'un arbre, d'une lisière, d'une maison. Voir sans être vu.

*c) pour se soustraire aux vues aériennes.***3. Emploi tactique des armes individuelles du fantassin.**

- Quand faut-il utiliser son mousqueton, quand sa grenade.
- Duel mousqueton et grenade.

4. La nomenclature des accidents du terrain. (Parlons tous le même langage.)

5. La lutte contre les chars.

- Comment immobiliser le char par un obstacle (savoir le construire).
- Par un moyen de combat rapproché : mines anti-chars, charges concentrées d'explosifs.

6. La lutte contre les gaz.

- Connaissance des différents gaz de combat.
- Manière d'utiliser la boîte individuelle.

7. Conduite à tenir par les blessés, isolés et prisonniers (Art. 136-138 du R. inf. II).

- Manière d'utiliser la cartouche individuelle de pansement.

8. Les formations réglementaires du groupe et de la section (Art. 25 et 101 du R. inf. III).**9. Organisation de la section et de la Cp.**

Dans les examens de tactique individuelle, le chef de section donnera une situation simple et claire à chaque homme. Bien que moins aisée que pour la classe 1, l'estimation du degré d'instruction sera néanmoins possible sur une forme unifiée. On peut encore prévoir, pour les hommes doués, une

TROISIÈME CLASSE

non plus dans le cadre de la section, mais dans celui de la Cp., dans le programme de laquelle figurera :

1. **Connaissance technique du FmT** (pour les fus.) de l'arq. ant.-ch. et de la mitrailleuse lourde.
2. **Connaissance des cartes topo.** et de la lecture de carte. Emploi de la boussole et des jumelles.
3. Manière **d'établir un croquis** et un rapport.
4. **Formation de l'observateur** de section et de Cp.

5. Les différents **types d'avions** suisses et étrangers.
6. La **conduite du groupe de combat** (Formation des remplaçants chefs de groupe).

Si vaste soit-il, le programme énuméré ci-dessus se limite à la formation individuelle des hommes attachés aux sections fusiliers. Il faudrait encore l'adapter aux spécialistes de la section de commandement. Les exigences purement physiques constitueront un programme séparé. Là aussi, il conviendra de définir des buts précis que tous les hommes devront atteindre : par exemple parcourir 100 m. en tenue légère en moins de 15 secondes, 1 km. avec cartouchières et arme en moins de 5 minutes.

Comme toujours, il ne suffit pas d'élaborer un programme. Sa réalisation pratique exigera de la part des cadres of. un gros effort d'organisation, de préparation et d'imagination. Comme le relève le major Nicolas à une autre occasion¹, ce ne seront pas les matières qui feront défaut, ce sera le temps qui manquera. Seule une volonté de fer permettra de développer réellement l'aptitude à la guerre de notre fantassin.

Cap. A. GISLING.

¹ Voir *Revue Militaire suisse*, Décembre 1942.
